



Rouen

N° 558

Le journal
de la Ville
de Rouen
06/2026

Rouen Magazine



Promenons-nous

Parcs et jardins

La campagne à la ville

photo: H. Debruyne



Pour sa nouvelle édition le 13 juin, l'événement **Les Hauts ont des talents** se double de l'inauguration d'un projet d'agriculture urbaine fort justement appelé **la Ferme des Hauts**.

Le projet n'est pas récent. Déjà en 2021, la question était lancée d'un « Quartier fertile » qui permettrait de déployer des activités agricoles en plein cœur de la cité. Un défi qui a pris forme petit à petit avec le concours de la Ville et d'Interm'Aide emploi. Un site d'agriculture urbaine qui aurait des objectifs très vertueux. Le premier étant de ramener la nature au cœur des immeubles et de permettre aux habitants du quartier de bénéficier d'un espace naturel public, favorisant ainsi la transition écologique du lieu. Le deuxième objectif est d'imaginer qu'une partie de cet espace naturel pourrait devenir un espace de production agricole. Et par conséquent, dans le même temps, un lieu à vocation économique. Une authentique Ferme des Hauts avec des cultures de plein champ mais aussi sous serre (avec notamment une serre de 200 m² déjà installée). Une production maraîchère, donc, avec des plantes aromatiques, des petits fruits ou encore des plantes vivaces. Et qui dit production agricole, dit emplois. Car l'activité créée va générer des besoins en matière de main-d'œuvre. La production suscitant récolte va aussi devoir être transformée et même distribuée pour arriver dans l'assiette des consommateurs. La Ferme des Hauts va ainsi pouvoir former maraîchères et maraîchers, apiculteurs et apicultrices, logisticiens et logisticiennes, serveurs et serveuses en salle... Autant de métiers qui vont favoriser l'insertion de tous ceux qui vont participer au projet. En cela, la Ferme des Hauts entre parfaitement dans le cadre des « Quartiers fertiles », encouragés par l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine) qui œuvre avec la Ville et les autres partenaires institutionnels pour la transformation des quartiers dits « prioritaires politique de la Ville ». HD

Infos: Page Facebook « Les Hauts ont DES talents »



photo: H. Debruyne

A Rouen, l'été commence !



photo : Jean-Pierre Sageot

“ Madame,
Monsieur,
Les Fêtes

Jeanne d'Arc viennent une nouvelle fois de connaître un très beau succès populaire. Pendant trois jours, Rouen a vibré au rythme des défilés, des spectacles, des animations. Vous avez été très nombreux à participer à cette cinquième édition, devenue désormais un rendez-vous incontournable. Merci !

Avec le mois de juin, c'est l'été qui commence. Les parcs et jardins (re) deviennent des lieux de promenade et de détente. Depuis plusieurs années, nous faisons le choix de redonner davantage de place à la nature en ville. Et les transformations sont désormais bien visibles !

La place de la Haute-Vieille-Tour a changé de visage. Le parc-canal Camille Claudel connaît déjà son deuxième été. Sur l'Île Lacroix, le jardin Jeanne Barret a trouvé sa place entre les deux rives. Plus récemment encore, le jardin Augustine et Lucienne Boulanger est venu offrir un nouvel espace de respiration au pied de l'église Saint-Romain.

Les progrès sont là. Rouen devient plus agréable, plus respirable. C'est bon pour la qualité de vie, la fraîcheur en ville, la biodiversité, la santé.

Nous poursuivons aussi la rénovation des aires de jeux pour enfants. Au Jardin des Plantes, dans ceux de l'Hôtel de Ville, au square Saint-Hilaire ou encore à la Plaine de la Hêtraie, de nouveaux équipements sont installés avec des structures en bois, des jeux plus inclusifs. Faire de Rouen une ville toujours plus agréable à vivre pour les familles et les enfants, c'est notre priorité.

L'été sera aussi culturel et festif. Du 1^{er} juin au 31 août, le festival « Un été au jardin » transforme encore le Jardin des Plantes en scène culturelle à ciel ouvert. Concerts, lectures, ateliers, expositions... C'est gratuit, ouvert à toutes et tous, dans ce qui est sans doute le plus bel espace vert de Rouen. Profitez-en !

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,
Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 4** ➤ Le Fête du fleuve revient !
- P. 5** ➤ Le 3 juin, c'est la braderie
- P. 16** ➤ Au Musée maritime
- P. 20** ➤ Avec les pilotes de Seine



photo : F. Coraïchon

Date
du prochain
conseil municipal :
Jeudi 25 juin
à 14 h

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :



Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion : La Poste • Réclamation : demarches.rouen.fr • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : juin 2026 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Marius Flamein (MF), Fabrice Coraïchon (FC), Freddy Lamme (FL), Lucie Rochette-Montalieu (LRM) • Secrétaire de rédaction : Lucie Rochette-Montalieu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Marie-Hélène Labat



Le fleuve, un bien commun

Du 3 au 5 juillet, la 4^e édition de la Fête du Fleuve battra son plein sur les quais des deux rives et à l'île Lacroix. Et avec elle, une multitude d'activités organisées pour un public intergénérationnel.

La Seine sort le grand jeu sur ses quais et ses ponts pour la Fête du Fleuve ! La manifestation se décline cette année par pôles d'activités. Disséminés le long des deux rives, les centres d'intérêt se trouvent à la piscine Guy-Boissière, sur la rive gauche, au parc et canal Camille-Claudel, sur et au pied du pont Boieldieu ainsi que sur la prairie Saint-Sever. Sur la rive droite, ils sont situés au Musée maritime, portuaire et fluvial, au Pavillon des Transitions et au ponton Jean-Ango. Initiations aquatiques, balades en goëlette et en bateau solaire, ateliers artistiques et scientifiques, baptêmes de plongée et d'apnée, street art collaboratif, DJ sets, spectacle de fontaines et de lasers... Le pont Boieldieu

sera pour l'occasion fermé à la circulation pendant les trois jours, de 12 h à minuit. Cette grande manifestation se veut avant tout populaire, inclusive, avec en toile de fond, la protection de l'environnement et le développement durable. Mise en lumière depuis 1989 par les Armadas successives, la Seine est redevenue un centre d'attraction qui lance la saison estivale. Car tel est bien la vocation de la Fête du Fleuve : permettre aux habitants de se réapproprier ce large cours d'eau qui traverse la ville. GF

Infos : rouen.fr/fete-fleuve

Sur le pont

VOIRIE Après deux ans de travaux, le pont Corneille a rouvert à la circulation. Ce chantier d'un montant de 25 millions d'euros a été lancé en mars 2024. Il était devenu plus que nécessaire afin de consolider l'ouvrage d'art, de rénover la totalité de ses garde-corps et d'en refaire l'enrobé. Engagée par la Métropole Rouen Normandie, cette opération d'envergure a été l'occasion pour la collectivité locale d'y réaliser de nouveaux aménagements. Les couloirs de bus ont été redessinés, tout comme les voies de circulation. A été aussi ajoutée une piste cyclable de couleur rouge dans les deux sens de circulation du pont. Autre modification qui simplifie la vie des usagers : l'accès à l'île Lacroix depuis la rive droite, permettant de fluidifier la circulation entre les deux rives.



Mais encore

STAGE COMMUN D'AVIRON ET DE KAYAK : Le Cnar (Club nautique et athlétique de Rouen) et le Canoë club normand (CCN), tous deux basés sur l'île Lacroix, s'associent cet été pour proposer aux adolescents (11-14 ans) un stage commun. Le but est de leur faire découvrir deux pratiques nautiques complémentaires sur la Seine : l'aviron et le kayak dans une même journée. Les stages auront lieu du 15 au 17 juillet et du 22 au 24 juillet ainsi que du 26 au 28 août, de 9 h à 16 h 30. Les participants devront obligatoirement savoir nager. Tarif d'un stage : 60 € (Rouennais) et 70 € (non Rouennais). Infos sur canoekayakrouen.fr ou avironrouen.fr

POINT D'ÉTAPE

Le Gros-Horloge essuie les outrages du temps

RESTAURATION. Il attend son heure, le Gros-Horloge. Depuis juillet 2024, un échafaudage masque une partie du monument, où se situaient la billetterie et le point de départ du parcours de visite. Jusqu'à quand ? La situation s'est décantée et le chantier de restauration s'annonce. Au premier trimestre 2027, le « Gros » doit dévoiler son échoppe remise en état. On parle de cette construction au pied du beffroi entre la fontaine et le pavillon : un rez-de-chaussée en pierres, datant de l'origine de l'édifice, et deux étages en pan de bois ajoutés au XVII^e siècle. Le bâtiment se trouve dans un état préoccupant. Les diagnostics du cabinet Eugène Architectes du patrimoine constatent l'étendue des dégâts. Les façades en bois des niveaux supérieurs sont très dégradées. Beaucoup de pièces souffrent d'un pourrissement avancé, notamment en raison

**Fin
des travaux
prévus
en 2027**

d'éléments d'habillage en plomb défectueux. Des attaques de vrillettes (insectes xylophages) ont aussi été relevées. Pour réaliser les travaux nécessaires à la réparation de tous ces désordres, la Ville vient de clôturer le processus d'attribution de marchés publics. Ils portent sur le remplacement de pièces de bois, le décapage et le traitement des bois conservés, la remise en peinture de l'ensemble des pièces, le nettoyage par microgomme des parements en pierre et des éléments sculptés, le rejointoiement des maçonneries, le renouvellement partiel et la révision des menuiseries, la restauration des ferronneries de défense, la réfection complète de la couverture, le changement de tous les habillages en plomb. Estimation du coût total : environ 500 000 €. Le lancement du chantier est prévu au second semestre. Les opérations doivent durer six mois. **FC**



photo : F. Caraculion

L'échoppe du Gros-Horloge a mal vieilli : face aux risques d'effondrement, un étaieage d'urgence a été mis en place en juillet 2024. L'entrée et la sortie du public s'effectuent par la boutique côté galerie.

On déballe !

COMMERCE Comme chaque année, la braderie de printemps revient et s'invite au cœur de la ville du mercredi 3 au samedi 6 juin. De 10 h à 19 h, les commerçants inscrits déploient leurs étals sur les trottoirs afin de liquider à petits prix les invendus de l'hiver. Même si l'été arrive, c'est quand même l'occasion de faire de bonnes affaires. Pour cette édition printanière, la Ville a enregistré la participation de près de 150 enseignes, principalement installées en centre-ville rive droite et dans le quartier Saint-Clément sur la rive gauche.



photo : F. Lammie

Mise en place sur le printemps et l'automne, cette manifestation renforce l'attractivité de la ville et permet aux professionnels de faire de la place dans leurs stocks et renouveler leur offre commerciale.

CHANT, COMÉDIE MUSICALE ET THÉÂTRE : Le Safran collectif propose trois stages de comédie musicale cet été. Les enfants exploreront l'univers d'un film d'animation connu. Les adolescents découvriront les incontournables comédies musicales du répertoire comme *The Greatest show man*, *Grease*, *Hairspray*. Les stages de comédie musicale auront lieu du 6 au 10 juillet et du 24 au 28 août (enfants) et du 13 au 17 juillet (ados). Tarif : 175 €. Un troisième stage théâtre et voix (11-16 ans) se tiendra du 20 au 24 juillet et du 27 au 31 juillet, permettant de favoriser l'apprentissage de soi et des autres. Tarif : 149 euros. Infos : 06 63 40 30 35 ou lesafrancollectif.com

RAYONNEMENT

Maître de récit

EXPLORER. Autant le dire tout de suite, Fred Duval n'est pas un type sans histoires. Il en a même plus de 200. Scénariste de BD depuis plus de trente ans, sa bibliothèque croule sous ses propres albums. Il a créé plus d'une vingtaine de séries parmi lesquelles *Carmen Mc Callum*, *Travis*, *Wonderball* et plus récemment *Renaissance - Apogée* (chez Dargaud) ou encore *Métropolia* (officiellement album n° 200 signé Fred Duval). Sans oublier *Jour J* qui compte à elle seule plus de cinquante tomes... C'est en 1995 que Fred sort son premier album : *500 fusils* (Delcourt). La même année, toujours chez Delcourt, il publie le 1^{er} tome des aventures de *Carmen Mc Callum* qui trouve vite son public. « À l'époque, il sortait 300 à 400 albums de BD franco-belge par an, explique Fred, La production a ensuite été multipliée par trois ou quatre. » C'est l'âge d'or qui commence avec beaucoup de projets qui émergent. « Il n'y a plus aucun frein quant aux sujets abordés par la BD. » Auteur « de genre » revendiqué, Fred s'essaiera à tout : western, science-fiction, histoire, uchronie, espionnage, anticipation et même adaptation de livres (avec Michel Bussi ou Molière). Histoire de ne pas être mis dans une... case. Après trente ans dans le métier et environ trois millions d'exemplaires vendus, l'enthousiasme de Fred est intact, même si la remise en question reste perma-

nente. « Depuis une dizaine d'années, je m'interroge plus encore sur ce que je raconte mais moins sur la manière. » La construction d'un scénario n'a en effet plus de secrets pour l'artiste qui connaît parfaitement la technique : construire chaque page, découper un récit, le structurer... « Avec mes premières séries (*Carmen*, *Travis*), j'étais davantage dans la sincérité et dans l'énergie. » Il est un peu moins aujourd'hui dans la production : certaines années, Fred sortait jusqu'à 12 histoires... Mais déjà, il se remet au travail : cinq à six projets sont en discussion. En attendant, son travail est au cœur de l'exposition *Explorer l'univers d'une bande dessinée* qui commence le 20 juin au Centre d'Art contemporain de la Matmut. HD

Terre de BD

À la fin des années 1980, Rouen devient un centre actif pour la BD. Olivier Vatine et Thierry Cailleteau ont créé la série *Aquablue*. Fred Duval éclôt aussi chez Delcourt. Patrick Jusseume lance *Tramp* (Dargaud), Franck Le Gal connaît le succès avec *Théodore Poussin* chez Dupuis, Daniel Pecqueur propose *Thomas Nolland* (Dargaud) avant de connaître le succès avec *Golden City*... D'autres ont pris la relève ensuite : Christophe Quet, Emem, Steve Baker, Ceka ou encore Hugues Barthe...



photo : H. Debruyne

Mais encore

OMNIA : Le cinéma Omnia République a été distingué aux États-Unis lors du CinémaCom de Las Vegas 2026, le plus grand salon mondial dédié à l'industrie de l'exploitation cinématographique, où propriétaires et dirigeants de cinéma découvrent les futures tendances. Le magazine Boxoffice Pro a décerné le prix Blue Ribbon des salles les plus innovantes à Richard Patry, PDG du groupe Noé Cinémas pour le projet de rénovation de l'Omnia République, réalisé entre 2020 et 2022. Ce label permet à l'Omnia d'entrer dans le cercle très fermé des établissements qui célèbrent le meilleur de l'expérience cinématographique en salle.



photo : ASPTT

Journée des réfugiés

ENSEMBLE L'édition rouennaise 2026 de la Journée mondiale des réfugiés se déroule le mercredi 17 juin au complexe sportif Saint-Exupéry. Culture, sport et partage au programme. Née il y a tout juste vingt-cinq ans, la Journée mondiale des réfugiés (le 20 avril, théoriquement) célèbre les personnes persécutées du fait de « leur race, leur religion, leur nationalité, leur appartenance à un groupe social » ou encore leurs opinions politiques. Chaque année, l'ASPTT, en lien avec la Ville, les invite à une journée de rencontres et d'animations pour plus de fraternité. Cette année encore, dans le grand espace de Saint-Exupéry, les activités sont nombreuses grâce au concours d'une vingtaine d'associations en charge de réfugiés. L'après-midi commencera par une grande nouveauté : l'intégration du projet artistique *Light*, porté par L'Étincelle. Environ 70 élèves et bénéficiaires de structures partenaires participent à une performance circassienne avec notamment un fil autoporté à 2 mètres de hauteur. Chant, danse, théâtre, arts plastiques pour un numéro inédit. Au programme également, un des temps forts de la journée : le défilé des cultures où les réfugiés revêtiront leurs habits traditionnels. La journée se poursuit en chansons et autour d'animations sportives. Un air de fête et surtout un parfum de solidarité.

Tout beau, tout neuf

ROUEN.FR Le site internet de la Ville de Rouen a fait peau neuve, pour une utilisation optimale. Une navigation simplifiée, un design plus agréable, un agenda des événements remodelé et une expérience beaucoup plus simple sur les téléphones portables, pour trouver l'information partout, et tout le temps. Nouveau site mais toujours la même adresse, rendez-vous sur rouen.fr pour suivre l'actualité de la ville.

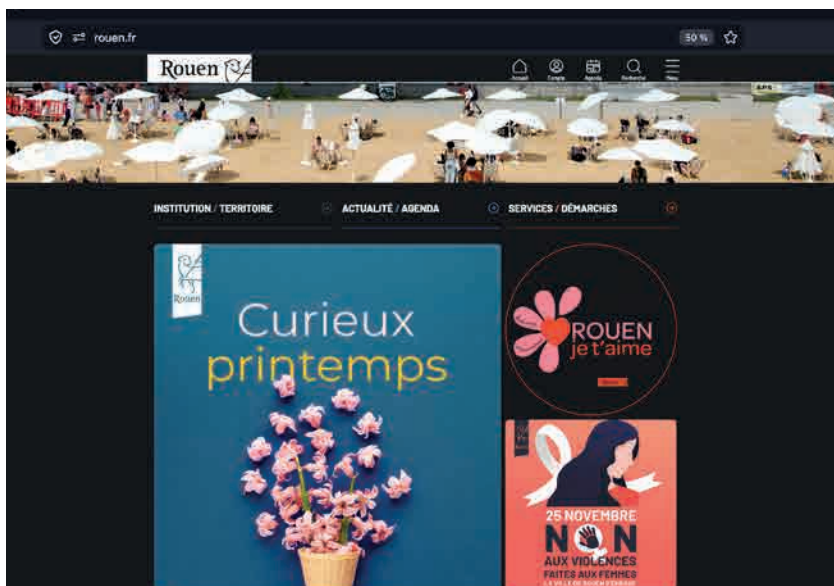


photo : Capture d'écran

Accédez à toutes les informations concernant Rouen et à vos démarches administratives sur rouen.fr!

FORUM DE L'EMPLOI : Le centre commercial Saint-Sever, en partenariat avec l'association Espoir Jeunes, France Travail et la Ville de Rouen, organise la troisième édition de son Forum de l'emploi le mercredi 3 juin de 11 h à 18 h au rez-de-chaussée du centre. Des recruteurs de nombreux acteurs majeurs du territoire seront présents pour recueillir les CV. Des services gratuits seront également présents pour vous aider à stimuler votre candidature avec des ateliers de rédaction de CV et des séances photos professionnelles pour CV. Plus d'informations sur rouenstsever.com/forum-de-lemploi

LA VILLE SE TRANSFORME

Il va y avoir du sport

ÉQUIPEMENT. Décidément, ça bouge à l'Est de Rouen, au niveau du Campus Santé. Après le lancement en janvier du chantier d'aménagement d'un nouveau jardin sur l'ancien site industriel Marais Marinox, voilà que la Ville annonce la création d'un gymnase à côté de ladite parcelle dédiée à la nature. Les travaux de construction de cet équipement d'envergure ont débuté en mai, pour une livraison en 2028 au plus tard. D'une surface totale de 3 350 m², le gymnase accueillera un pôle omnisport de 500 places, un mur d'escalade, une salle sportive polyvalente, une salle de musculation et un espace sport-santé. L'investissement s'élève à 10,7 millions d'euros HT. La Ville a décidé de réaliser ce bâtiment dans un double objectif. Il s'agit d'abord de relocaliser les activités sportives municipales (clubs et associations, mais aussi scolaires notamment pour l'école Ferry) après la démolition du gymnase Thuilleau dans le cadre de l'extension du Centre Henri-Becquerel. D'autre part, il y a la volonté de contribuer à la diversification de l'offre de services à l'échelle du Campus Santé et à l'amélioration de son cadre de vie. Pour dénommer le futur gymnase, la Ville a initié une consultation invitant les citoyens à choisir entre trois noms féminins. Résultat de la votation : l'équipement honorerait la mémoire de la sportive rouennaise Ingrid Boyeldieu. Footballeuse internationale, Ingrid Boyeldieu (1977-2019) a évolué plusieurs saisons au Paris Saint-Germain au poste d'avant-centre. À son actif, quatre sélections en équipe de France en 2003. Professeure d'Éducation physique et sportive, elle a fait ses études de Staps à Rouen et a débuté au SPO Rouen. **FC**



La naissance du gymnase Boyeldieu bénéficie d'un cofinancement de la Métropole à hauteur de plus du tiers du coût du projet, soit 3,8 millions d'euros, et de la Région Normandie pour 1,7 million d'euros.

Une nouvelle ressourcerie solidaire



photo : L. Rochette-Montalieu

EMPLOI La nouvelle ressourcerie de Rosalie est ouverte depuis début mai au 8 du chemin de la mi-voie à Sotteville-lès-Rouen. L'association a été créée en 2025 grâce à l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD). Les Villes de Rouen et Sotteville-lès-Rouen se sont associées pour lancer ce dispositif pour les quartiers Grammont, Lods, Grenet et Voltaire. Sur les 22 salariés de l'association en CDI, 18 n'avaient pas travaillé depuis 8 à 9 ans en moyenne avant d'arriver dans l'association. « *Tous étaient très impatients d'ouvrir et sont impliqués dans le projet depuis le début* », indiquent Astrid Cuvilly et Martine Lelait, directrice et trésorière de Rosalie. Dans cet espace de 600 m², de nombreux objets de seconde main sont à découvrir : meubles, vêtements, livres, vaisselle. Également des jouets d'occasion, en partenariat avec l'association Kingsu Jouet, mais aussi des articles de maroquinerie créés par les salariés de Rosalie, à partir d'affiches en toile plastique. **LRM**

Infos : Ouverture les mercredi, jeudi et vendredi de 12h30 à 17h30. L'association accepte les dons, aux horaires d'ouverture. Plus d'infos sur rosalie-ebc.fr



L'Insolite Bar à vin

Sommelier de formation, Alex Feuillie vient d'ouvrir L'Insolite, au 17 de la rue des Boucheries-Saint-Ouen. Un bar à vin-caviste où l'on passe parfois de la musique pour accorder le nectar bien choisi, au son d'un vinyle en adéquation.

Les étagères en bois de la boutique mettent en avant les étiquettes de quelque 75 bouteilles. « *De nouvelles vont arriver, je devrais pouvoir en proposer environ 360 d'ici la fin de l'année* », précise Alex Feuillie, un Eurois passé par Biarritz et Paris pour parfaire sa connaissance des vins. On y vient pour acheter une quille, on y reste pour goûter les coups de cœur du tenancier, accompagnés d'une planche apéro. Car la cave se mue en bar à vins le soir venu. « *Ceux que je propose au verre changent tous les jours* », poursuit celui qui avait d'abord choisi le métier de paysagiste-architecte. Une belle bouteille offerte à ses parents va modifier le cours de son histoire et faire couler son avenir dans les verres à pied. Le jeune homme arpente les régions viticoles et s'imprègne des pratiques venues du Japon, de Corée ou des États-Unis quand il propose un « bar

hi-fi ». Équipé d'un joli matériel haute résolution, L'Insolite offre la possibilité de déguster un nectar savamment sélectionné en écoutant quelques chansons bien choisies. « *On associera, par exemple, un vin de caractère à une musique plutôt rock.* » Au-dessus du bar, d'autres étagères accueillent CD et vinyles. Le lieu est aussi le théâtre de soirées DJ, à l'occasion. Et si dans le groupe d'amis un membre n'apprécie que modérément le vin, il pourra toujours se rabattre sur la tireuse, pourvoyeuse d'une bière de saison brassée dans le Calvados (le département, pas le spiritueux). Des notes fruitées, poivrées ou boisées, les vins de L'Insolite offrent aussi une certaine musicalité. À consommer avec modération, bien entendu. FL

Plus d'infos : Ouvert le lundi de 16 h à minuit, du mardi au jeudi de 16 h à 1 h, le vendredi et samedi de 16 h à 2 h, et le dimanche de 14 h à 23 h.
Instagram : @linsolite.rouen

Nata coffee

Ce nouvel espace est l'occasion de découvrir les produits de qualité d'un coffee shop et des pâtisseries et boissons venues de Tchétchénie.

C'est à l'angle de la place de la Rougemare, au 18 de la rue du Petit Porche, que le Nata Coffee a ouvert ses portes. Cet établissement familial dirigé par Milana Nataeva et porté par ses parents et ses sœurs, est l'aboutissement d'un projet de longue date. « *Ce rêve commun où nous apportons chacun notre savoir-faire à l'édifice est une fierté* », témoigne Milana, gérante du Nata Coffee. Chacun met la main à la pâte pour faire tourner ce nouveau commerce situé à deux pas de l'Hôtel de Ville. C'est en 2021 que le rêve de la famille s'est véritablement concrétisé. À l'origine, il y a un coffee shop ambulant nommé Popup. Et c'est en participant à des événements tels la Fête du Fleuve ou encore l'Armada que la réputation de l'entreprise Nataeva a commencé à se construire. Au Nata Coffee, l'on prépare dans les fourneaux des spécialités

photo : F. Lammie



photo : Marium Flamin

tchéchènes populaires dans les pays de l'Est tel le Medovik (pâtisserie au miel et à la crème) ou le Choco Bomb (pâtisserie à la crème accompagnée d'une génoise). À proximité de la rue Beauvoisine et à deux pas de la place de la Rougemare, l'établissement, qui dispose d'une terrasse, propose dans une ambiance vivante et avec un accueil chaleureux des boissons chaudes et froides comme, notamment, le Raf Coffee, espresso mélangé avec de la crème et de la vanille. Un projet familial où tout le monde apporte son grain... de café. MF

◆ **Plus d'infos :** ouvert du mardi au dimanche de 9 h à 18 h 30.
Tel : 06 95 88 17 25.
Instagram : @natacoffee.rouen



photo : Oscar Fournier

Home Switch home

En piste, les as du bowling sur Switch ! L'équipe de la résidence autonomie Trianon s'est illustrée au Trophée des Seniors de l'association Silver Geek.

Piloté par l'association Silver Geek (basée à Poitiers), le Trophée des Seniors est une compétition d'e-sport amateur réservée aux plus de 60 ans. Les participants s'affrontent au bowling virtuel sur Nintendo Switch Sports, encadrés par des jeunes volontaires en service civique d'Unis-Cité. Cette épreuve porteuse d'inclusion numérique et sociale a souri à quatre aînés de la résidence autonomie Trianon : ils ont remporté le concours départemental, se qualifiant pour la « finale nord ». Elle s'est tenue samedi 9 mai au Grand Palais de Lille, où la directrice de la résidence, Hélène Peyrot, a accompagné son équipe. « Martine, Evelyne, Patrick et Thierry, qui s'entraînent deux heures tous les mardis

après-midi avec les quatre jeunes d'Unis-Cité engagés dans nos animations ce jour-là, ont terminé à la 3^e place. On est fier de leur performance, ce sont les héros de la résidence ! L'expérience était chouette, avec ce premier grand voyage. Nous faisons souvent des sorties régionales, jamais nous ne les avons emmenés aussi loin. » À noter que l'équipe de la résidence Rose des Sables a obtenu la médaille d'argent au tournoi départemental. À l'origine de l'aventure, un don de console à chacune des quatre résidences autonomie du CCAS (Centre communal d'action sociale) par l'association étudiante BH3. FC

RVS : le retour

Ils étaient quatre copains à vouloir fonder une radio. C'était en 1978, quelques années avant que les « radios libres » ne soient autorisées à émettre. RVS naît le 13 juin 1981. RVS pour Radio Vallée de Seine. Une radio qui marquera le paysage local. En 1988, RVS était même « premier réseau FM de Normandie ». Mais la station fermera finalement ses portes en avril 1998. Le nom de la « Radio active » est depuis tombé dans le domaine public et RVS a pu ainsi renaître de ses cendres le 25 décembre dernier. Avec l'accord de principe des familles des fondateurs. « C'est une radio qui a fortement marqué les Rouennais, explique Michel Murlin (en photo), journaliste pour la radio. Mais RVS ne veut pas seulement parler à ceux qui l'ont connue. » Car au-delà du clin d'œil aux années 1980 et 1990, RVS est avant tout une radio d'aujourd'hui : une radio de proximité, associative, particulièrement attachée au développement durable et à l'inclusion. L'antenne est même parfois délocalisée pour rencontrer les Normands sur des thèmes particuliers. De l'info, toutes les demi-heures sur les tranches du matin et du soir (bientôt aussi en vidéo sur Youtube). Et, évidemment, de la musique... HD

Infos : RVS est disponible en radio numérique sur DAB+ (sous l'appellation RVS en DAB+)



photo : H. Debruyne



photo : Oscar Fournier

Confidence pour confiance

La directrice de Fraternité Banlieues, Koumba Sidibé, a le sourire : les 300 exemplaires du livre *Les Voix inaudibles* porté par son association sont tous vendus, elle en a même demandé 30 supplémentaires. Paru en début d'année aux éditions Véronne, l'ouvrage (disponible sur commande en librairie pour 13,50 €) donne la parole aux jeunes des quartiers prioritaires de Rouen. Lila, Djibril, Amal, Divine, Clément, Teniola... Ils sont 30, âgés de 12 à 25 ans, à exposer des fragments de leur parcours de vie au fil des 114 pages. « *Tout est parti d'un atelier d'expression lancé en 2024*, indique Koumba Sidibé. *De fil en aiguille, l'action a pris de l'ampleur et quand on a commencé à avoir des écrits un peu profonds, on s'est dit pourquoi ne pas en faire une publication.* » La démarche constitue une première pour Fraternité Banlieues. « *Ce recueil de textes est traversé par des thèmes comme l'excision, le mariage forcé, le deuil suite à une rixe, les déchirements familiaux. Il y a de l'espoir car le livre permet de mettre en avant les capacités des auteurs, de leur donner des billes pour leur développement personnel.* » Quatre d'entre eux seront en dédicace à L'Armitière mardi 16 juin à 18 h. FC

Femme de cœur

Le 1^{er} avril, la Professeure Hélène Eltchaninoff, cheffe du service de cardiologie du CHU de Rouen, recevait le prix Danièle-Hermann, au Palais de l'Institut de France. Cette distinction récompense la carrière d'une chercheuse reconnue ou d'un chercheur reconnu dans le domaine des maladies cardiovasculaires. Une distinction supplémentaire pour la présidente de la société française de cardiologie qui, depuis 2025, est la directrice de l'institut Alain-Cribier, créé pour prolonger l'élan collectif né à Rouen autour des valvulopathies. Un domaine dont elle a fait sa spécialité, formée par le Professeur Cribier auprès de qui elle s'est engagée pour participer aux travaux de recherche expérimentale menés par son équipe. Elle a en effet participé à toutes les étapes du développement du traitement percutané du rétrécissement aortique jusqu'à la première implantation percutanée de valve aortique (Tavi) chez l'être humain, réalisée à Rouen en 2002. Cette réussite a profondément transformé la cardiologie interventionnelle et ouvert la voie à une nouvelle génération de traitements mini-invasifs. GF



photo : CHU de Rouen

Tangible est la verdure

Au bord de l'été : la période idéale pour mesurer l'impact de la renaturation de Rouen sur les parcs et jardins. Tournée des sites où le bénéfice saute aux yeux.



photo: F. Coraichon

RESPIRATION Dernier exemple en date des bienfaits du plan « Rouen naturellement » : la mutation de la place de la Haute-Vieille-Tour, débarrassée de son parking au profit d'un espace vert à la hauteur du patrimoine environnant. Résultat de l'opération, inscrite dans le programme « Cœur de Métropole 2 » : 1 620 m² végétalisés, avec 70 arbres et arbustes plantés.



photo: F. Coraichon

SAUVAGE Fort de ses prairies fleuries, le jardin Jeanne-Barret affiche un style champêtre : en deux ans et demi d'existence, il s'est affirmé comme un atout pour l'attractivité de l'île Lacroix. Un joli tableau devenu le symbole du capital naturel de « l'entre-deux-rives ».



photo: F. Coraichon

ÉTANG DONNÉ La réinstallation de la nature dans la ville a gagné du terrain de façon spectaculaire avec le parc et canal Camille-Claudel, qui aborde son deuxième été. Œuvre de la Métropole, il offre une surface aquatique de 1,6 hectare avec trois plans d'eau.

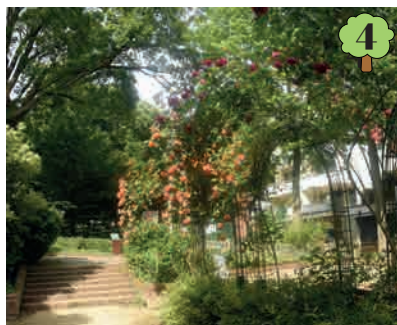


photo: F. Coraichon

SO BRITISH Le charme discret du square Halbout, niché dans le quartier de la Croix-de-Pierre : un havre de verdure bonifié par son lifting en 2021. On peut lui trouver un petit air romantique qui évoque les parcs anglais.



photo: F. Coraichon

PUISSANCE 2 Deux niveaux, deux ambiances pour le tout jeune jardin Augustine et Lucienne Boulanger, inauguré en février : jeux en bas, avec vue sur la gare, et repos en haut, au pied de l'église Saint-Romain. Entre les deux espaces, un mur d'escalade. Ce double visage s'explique par la physionomie des lieux, en fort dénivelé.



photo: F. Coraichon

PLACE FORTE Bien en évidence sur l'échiquier des espaces verts de la rive gauche: la place Lemoine d'Iberville, où le parc du même nom est entré dans une nouvelle dimension. Il a profité des travaux de la ligne T5 pour doubler sa surface, portée à 3 200 m².



photo: F. Coraichon

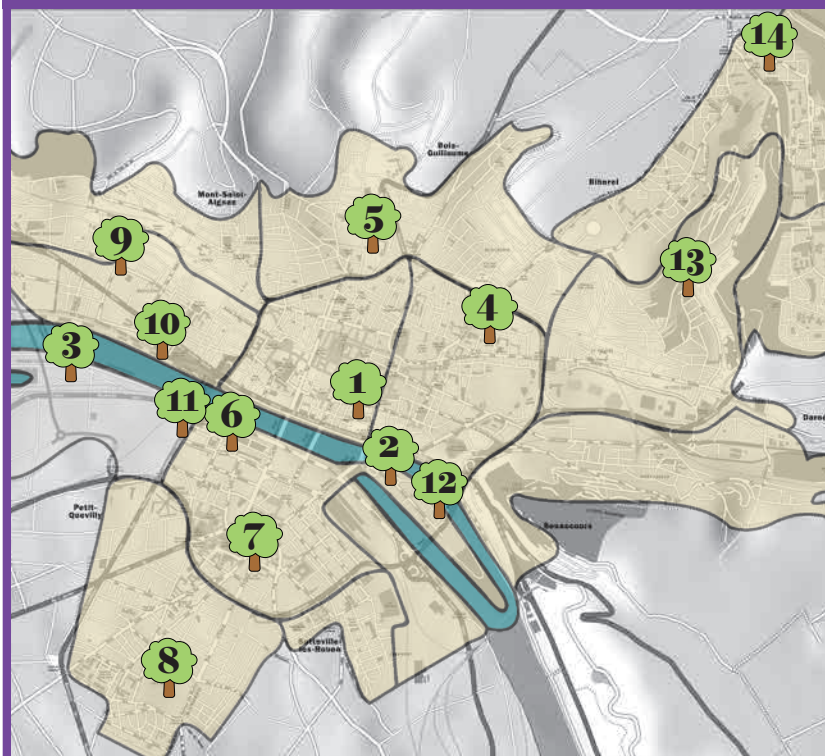
POUMON VERT Avec son terrain multisport, sa « Place des rencontres », son jardin partagé, sa zone de forêt préservée, le jardin Saint-Sever en impose depuis sa renaturation en 2021. Réorganisé, agrandi d'un tiers, réinventé en petit frère du Jardin des plantes.



photo: F. Coraichon

BIEN EXPOSÉ Au Jardin des Plantes, le « carré flore normande » reconstitue cinq milieux naturels typiques de la région. Une parcelle pédagogique de 900 m² lancée en 2023, estampillée jardin botanique.

Où les trouver ?



Et quelques autres...

- 9** Jardin La Divine
- 10** Agora Sequana
- 11** Bosquet urbain du boulevard d'Orléans
- 12** Bosquet urbain de l'île Lacroix
- 13** Espace vert réaménagé face à la MJC Grieu
- 14** Square de l'église Saint-François-d'Assise réaménagé

Des structures jeunesse

Qui dit espace vert dit souvent aire de jeux : la Ville les rénove selon un programme lancé en 2024. Gros plan sur les réalisations opérées.

Jardin des Plantes
 Près de la serre à l'horloge, l'aire de jeu inclusive : avec xylophone pour les enfants malentendants, alphabet en braille, panneau en langue des signes française...



Plaine de la Hêtraie
 L'espace public de Rouen compte 67 sites pour 227 jeux. Un patrimoine à entretenir. À l'image de cette aire de jeux de la Grand'Mare, première à se voir renouvelée.



Square Saint-Hilaire
 Dominées par un ensemble modulaire, ces installations inaugurées en novembre émanent d'une démarche participative. Un projet de 94 184 €, concerté avec les usagers.



Jardins de l'Hôtel de Ville
 Quatre mois de travaux ont été nécessaires pour moderniser et remodeler en profondeur cette aire de jeux de 1 000 m², inaugurée début mars. Coût : 385 000 €.



Square Pasteur
 Dans le cas de cette aire de jeux très dégradée, la pose d'équipements neufs s'est accompagnée de la création d'une ouverture visuelle sur l'environnement naturel.





photo: Alan Aubry

La nature, partenaire santé du citadin

La présence et la qualité de la nature en ville sont reconnues comme un puissant levier pour la santé publique. Rouen évolue en ce sens. Plus vite, plus haut, plus flore.

L'expérience de la nature joue un rôle majeur dans le bien-être des populations des villes, nombre d'études observationnelles l'attestent. D'après un rapport de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), les espaces verts urbains remplissent trois fonctions bénéfiques. *Primo*, « réduire les dommages » : limiter l'exposition à la pollution de l'air, au bruit, à la canicule... *Secundo*, « rétablir les aptitudes par le ressourcement », c'est-à-dire offrir des possibilités de relaxation psychologique. *Tertio*, « construire des capacités » : mettre à disposition des lieux propices à l'activité physique et aux interactions sociales. C'est dans le domaine du stress chronique et de la santé mentale que les démonstrations des liens entre espaces verts et santé sont les plus solides. Il apparaît de façon claire que la nature favorise un état émotionnel plus positif, apaise le système nerveux, atténue le risque de dépression et d'anxiété, augmente les performances cognitives. Et au niveau local ? Santé publique France a publié en décembre 2024 les résultats d'une Évaluation Quantitative des Impacts sur la Santé (EQIS) s'intéressant pour la première fois à d'autres « déterminants environnementaux » que la pollution de l'air, comme la présence d'espaces verts. Menée en collaboration avec les métropoles de Rouen, Lille et Montpellier, l'étude a révélé que plus de végétalisation réduirait la mortalité de 3 à 7 % selon le territoire concerné, soit de 80 à 300 décès par an. Jean-Michel Bérégovoy, adjoint en charge notamment de la Ville en résilience, de la Transition climatique, de la Biodiversité, de la Santé environnementale, évoque l'enjeu. « Il y a six ans, au début de la

renaturation de Rouen, on a pris conscience qu'elle était bonne pour le vivant (mondes végétal et animal), bonne pour l'eau (gestion des eaux pluviales, ressource en eau pour la ville), bonne pour le vivre-ensemble, et bonne pour notre santé : on respire mieux puisque la nature rafraîchit l'espace public. Des études sur le retour de la nature à Rouen indiquent une augmentation du nombre de papillons, de coléoptères et de chauve-souris, avec des chiffres plutôt encourageants. L'important, c'est la manière dont on coordonne l'ensemble du vivant sur le territoire pour rééquilibrer le rapport flore/faune/homme. Si on protège et renforce la nature, on conforte la santé des habitants. » FC

Biodiversanté

- Les parcs et les jardins de Rouen nourrissent la biodiversité, au même titre que d'autres espaces verts : le réseau des jardins partagés (16 sites plus deux vergers partagés) et les cinq cimetières. Ces derniers, où la Ville a été un précurseur en matière d'arrêt de l'usage de produits phytosanitaires, s'apparentent à des réserves de biodiversité. Le Monumental s'est vu attribuer en novembre le label EcoJardin, qui récompense les pratiques de gestion écologique de la Ville pour préserver et développer la biodiversité.
- Les efforts de la Ville en faveur de la biodiversité font partie des critères du label VVF (Villes et Villages Fleuris) pour l'attribution d'une troisième fleur. Rouen, titulaire de deux fleurs depuis 2022, en brigue une nouvelle. La campagne de fleurissement estival a été lancée il y a deux semaines, avec les premières installations de décors fleuris. Thème 2026 : les plantes tinctoriales. Les palettes végétales choisies font référence à trois plantes utilisées pour la coloration des fibres textiles.



photo: F. Lamme

Le Musée maritime revient sur le devant de la Seine

Niché dans le hangar 13, sur les quais de la rive droite, le Musée maritime tente de séduire de nouveaux visiteurs. Expos et animations sont au programme du mois de juin... en attendant l'Armada l'an prochain.

Son entrée exposée plein sud, sa vue sur le fleuve et les silos à grain, son pan de mur mis en dessin et en couleurs par le Rouennais Smad Letters, et bien sûr, ses petits trésors bien gardés, ses maquettes intemporelles de paquebots et de caravelles. Le Musée maritime, c'est tout ça à la fois. Mais l'équipement souffre aussi, parfois, de son manque de visibilité, et de sa faible fréquentation chronique. Les scolaires sont au rendez-vous, mais concernant le grand public, c'est autre chose. « Nous avons l'objectif de le rendre plus attractif, lance Éric Rouault, nouveau président du musée et ancien pilote de Seine. Le bâtiment est idéalement placé, à mi-chemin entre le port et la cité. L'endroit est quelque peu délaissé, mais nous sommes quand même à proximité du pont, des Docks 76 ou du futur Palais des congrès. »

Le Belem en approche

La dynamique est lancée, accompagnée par l'équipe de l'Armada et son président, Jean-Paul Rivière, fidèle soutien de l'équipement cultu-

rel. La grande fête des voiliers du monde entier se tiendra à Rouen en juin 2027. En attendant, elle organise la venue du Belem, aux alentours du 19 juin. Il se dit que le plus grand voilier français et ses trois-mâts appareilleront pile en face du Musée maritime. Un an avant l'événement au rayonnement international, l'Armada y sera présentée et le bureau de recrutement des bénévoles ouvert. Et pour redynamiser le musée, le président Rouault active d'autres leviers : « Nous devons améliorer l'accueil du public, notamment celui des scolaires, et proposer des horaires d'ouverture plus élargis. Nous devons aussi intensifier notre visibilité et notre communication. »

La fête du siècle

Si le hangar 13 accueille le Musée maritime depuis la fin des années 1980, le bâtiment lui-même a été construit il y a 100 ans tout pile. Avant d'accueillir les maquettes, le gros squelette de baleine, les photographies et les nombreux objets en lien avec la navigation, le lieu servait d'entrepôt à la compagnie vinicole Schiaffino, puis au stockage des

fruits. « La ville mérite un beau musée pour toute cette histoire portuaire et maritime. N'oublions pas que Rouen joue un rôle majeur en la matière, de la Seine antique aux découvertes du navigateur Jean de Verrazane, en passant par les invasions vikings », rappelle le passionné Éric Rouault. Une histoire qui valait bien quelques festivités. Elles auront lieu sur place du 5 au 7 juin. FL

C'est l'pompon

Les festivités s'étalent sur trois jours, du vendredi 5 au dimanche 7 juin. Le premier jour, une table ronde « La Seine, source d'inspiration » est proposée au public (14 h 30), en présence de Claire Durand-Ruel Snollaerts et de Michel Bussi. Ce dernier est en dédicace un peu plus tard dans la journée (17 h 30). Un apéro-guinguette et un spectacle *Ode à Bacchus* viennent clore la journée. Le samedi, des ateliers pour les enfants, des instants poétiques, des concerts ou bien encore un DJ set sont au programme. Le dimanche est marqué par des visites guidées du musée, une initiation au tango et encore des concerts.

• Infos et réservations sur helloasso.com

Pas si loin de l'Angleterre

BICENTENAIRE Le Musée maritime reprend de nombreux éléments de l'exposition « 200 ans de la ligne Dieppe – Newhaven » montée par le Département de la Seine-Maritime et Transmanche Ferries. Ils sont à découvrir jusqu'au mois de novembre. L'occasion de revenir sur l'histoire ancienne, mais aussi plus récente, d'une liaison maritime qui a des répercussions sur l'activité économique de toute la Normandie, Rouen y compris. Encore aujourd'hui, nombreux sont les Anglais à traverser la manche en ferry pour venir visiter la région et la ville. Le musée montre des panneaux retraçant les différentes périodes de la traversée, depuis le premier service de la ligne par la General Steam navigation company en 1825. Après la mise en service du tunnel sous la Manche en 1994, le Dieppe – Newhaven avait connu une sacrée baisse de fréquentation, et même un arrêt de la ligne à la fin des années 1990. Elle reprendra quelques années plus tard sous l'impulsion et le financement du Syndicat Mixte de Promotion de l'Activité Transmanche. L'exposition montre des maquettes, la marque de fabrique du musée, et même des fauteuils présents à bord des ferries (photo ci-contre).



Cette « Corvete de la classe Flower » est l'un des navires en modèle réduit à découvrir au Musée maritime.

photo : F. Lamme

La Marine nationale quatre fois centenaire

FESTIVITÉS Les anniversaires se bousculent en 2026. Après les 100 ans du hangar numéro 13, les 200 ans de la ligne maritime Dieppe – Newhaven, c'est la Marine nationale qui s'invite à Rouen pour ses 400 ans. Le ministère des Armées et des Anciens combattants souhaite « faire de cette année un moment de fierté populaire et nationale, tourné vers la jeunesse et les territoires, un élan vers l'avenir ». C'est donc dans ce cadre qu'un programme de festivités

a été élaboré pour le samedi 13 juin, avec comme point d'ancrage, le Musée maritime. Le matin, une cérémonie militaire se déroule à la Préfecture. Elle sera suivie d'un défilé de marins sur les quais de la Seine. À 12h30, c'est l'ouverture du village, au sein duquel le grand public pourra retrouver des conférences et des tables rondes, des stands et des ateliers à quai, proposés par les Chasseurs de mines tripartites Croix du Sud, les sauveteurs en mer de la SNSM ou encore la gendarmerie nationale et ses composantes nautiques. De son côté, le Musée maritime a imaginé un parcours « 400 ans de la Marine » au cœur de ses collections. C'est l'occasion de découvrir les plus belles maquettes de caravelles ou de bâtiments de guerre (photo ci-contre) mises en valeur dans les vitrines de l'équipement culturel. Pour couronner l'événement, une frégate, grandeur nature, pourrait bien faire le déplacement depuis Cherbourg.

✓ TUTO : Tout savoir sur le don d'organes

Le 22 juin marque la Journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe.



photo: DR

1 ROUEN, VILLE AMBASSADRICE DU DON D'ORGANES

◆ Depuis 2024, la Ville de Rouen est ambassadrice du don d'organes, première ville de Seine-Maritime à signer la charte créée en 2017. Ce statut vise à sensibiliser les citoyens à l'importance de cet acte. Pour rappel, depuis 2017 en France, tout le monde est « présumé donneur », c'est-à-dire que si la personne n'a pas exprimé de son vivant le refus de donner, elle devient automatiquement donneuse d'organes.



photo: DR

2 DES VIES SAUVÉES

◆ En 2024, plus de 6 000 greffes ont été effectuées, avec une augmentation de 7 % par rapport à 2023. Un donneur d'organes décédé peut sauver la vie de sept personnes avec, entre autres, le don de son cœur ou ses poumons. Malgré cette évolution, plus de 22 500 patients sont sur liste d'attente dans le pays et sur l'année 2024, 852 malades sont décédés faute d'accès à la greffe, selon l'Agence de la biomédecine.



photo: DR

3 DONNER DE SON VIVANT

◆ Les personnes peuvent également donner des organes de leur vivant, mais les conditions sont différentes. Contrairement à une personne décédée où le don est anonyme, le receveur doit obligatoirement être un proche du donneur, sous réserve de remplir certaines conditions médicales et légales. En France, il n'est possible que pour deux organes : le rein ou le lobe de foie.



photo: DR

4 EN PARLER AUTOUR DE SOI

◆ Le plus important pour être donneur d'organes, c'est d'en parler autour de soi. Selon un sondage de l'Agence de la biomédecine, 91 % des personnes interrogées sont d'accord qu'il est important que leurs proches connaissent leur position, mais seulement 53 % le font réellement. L'opposition au don en 2024 était de 36,4 %, notamment à cause de proches qui ne savaient pas la position de la personne décédée. En résumé : parlez-en !

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Pourquoi sensibiliser sur la santé sexuelle ?

A l'occasion de la semaine nationale de promotion de la santé sexuelle, le réseau Santé sexuelle Métropole Rouen Normandie et ses partenaires se mobilisent. « Il faut sensibiliser le grand public parce que c'est un sujet de santé encore difficile à aborder par les médecins, en famille ou à l'école et qui a des impacts sur la santé mentale et physique », précise Clémence Rauch-Decaen, coordinatrice du réseau. Un forum sur la vie affective, relationnelle et sexuelle se tiendra le 10 juin, place de la Cathédrale, de 12 h à 18 h, en présence des professionnels et des associations de santé. Un Rouen'Ing aura lieu le 6 juin à 10 h, sur les quais rive gauche, au pied du pont Guillaume-le-Conquérant, dans le cadre de la lutte contre le cancer du col de l'utérus. Rendez-vous l'après-midi à 13 h 45, place Jacques-Lelieu, pour un jeu de piste sur la santé sexuelle destiné aux 18-25 ans, organisé par la CPTS Rouen cœur métropole (Communautés professionnelles territoriales de santé). Plus d'infos : reseauantesexuellep76.com

✓ AVIS D'EXPERT :

Changement climatique

La température pourrait augmenter en Normandie



Nicolas Buffard

Expert thématique climat pour le GIEC normand

La dernière étude de l'Insee sur le sujet indique que la température pourrait augmenter de 1,8 °C en Normandie par rapport à la période de référence 1976-2005. Avec une disparité selon les saisons – + 2,1 °C en été et un peu moins en hiver – et un effet moins marqué sur le littoral. Cela veut dire aussi davantage de jours de forte chaleur et davantage de « nuits tropicales ». Rouen pourrait avoir les températures et précipitations connues aujourd'hui à Angoulême ou Périgueux. L'Insee s'appuie sur les données massives relevées par Météo France depuis longtemps. « Cela nous permet de créer un modèle, explique Nicolas Buffard, et de déterminer une tendance. Le chiffre de + 1,8 °C d'ici à 2050 est une moyenne. Ce sera peut-être un peu plus ou un peu moins mais la tendance est là. Et 2050, c'est très bientôt. » Un chiffre modeste en apparence mais qui est en fait inquiétant. « Prenons notre température corporelle, nous ressentons une variation de 2 °C et nous pouvons même nous en inquiéter. C'est la même chose avec le climat. » D'autant que les émissions de CO₂ n'ont jamais baissé... Si l'augmentation de la température est plus mesurée en Normandie, ses conséquences sont néfastes : des périodes de sécheresse plus nombreuses et des effets indésirables sur la santé. HD

✓ MODE D'EMPLOI :

Les boîtes à repas réemployables se déploient sur la rive gauche

UN GESTE POUR LA PLANÈTE

Avec la boîte en verre réemployable, chacun peut aller chercher son repas dans l'un des points de restauration partenaires de l'opération menée par la Métropole Rouen Normandie dans le cadre des plans « Zéro pollution plastique » et « Mon propre quartier ». Moins d'emballages, c'est moins de déchets. C'est en partant de cette idée que La Consigne havraise, une association à but environnemental, a eu l'idée de distribuer des contenants consignés réemployables. La structure s'est associée à Citeo qui accompagne au quotidien les entreprises et les territoires dans la mise en œuvre de la Responsabilité Élargie du Producteur (REP) pour les emballages ménagers et papiers graphiques. À Rouen, c'est dans le quartier Saint-Sever que l'on croise le plus de sacs en toile de jute et de gamelles en verre. La brasserie L'Express, le Gandhi, l'Afghan ou encore L'Étoile du sud jouent le jeu du contenant à remplir côté restaurateurs.

COMMENT ÇA MARCHE ?

La démonstration est faite par Betty et sa collègue. Toutes deux travaillent avenue de Bretagne, pour la structure Parentraide, spécialisée dans les ressources à la parentalité. Dans la cuisine du tiers-lieu, pas mal de contenants sont mis à disposition. Ce jour-là, il est un peu plus de midi quand Betty compose le numéro de la brasserie L'Express, située au cœur du centre commercial Saint-Sever, pour commander ses tagliatelles au poulet et aux champignons. Cinq minutes plus tard, les voilà arrivées au comptoir, l'appli ouverte, qui sera scannée par le patron. Pour vérifier où se trouvent les boîtes, mais aussi pour créditer le compte des usagères qui se verront offrir un dessert au 10^e point. « Mon plat est servi chaud dans mon contenant. C'est bien pour l'environnement, et c'est très raisonnable puisque ça me coûte 6,50 € la portion », détaille Betty. Comme Parentraide, d'autres y sont également passés : la Métropole, Média Formation ou encore l'entreprise Helpévia.

◆ Plus d'infos : laconsignehavraise.fr



Pilotes de Seine,



GARDIENS DE LA SEINE

Le port de Rouen est le premier port maritime et fluvial de France. Pour que les bateaux naviguent dans les boucles de Seine en toute sécurité, les pilotes de Pilotages de la Seine accompagnent les navires entre Rouen et Le Havre.

MATINAL. Rendez-vous à 7 h du matin au siège de Pilotages de la Seine, avenue du Mont-Riboudet. Ici, ils sont près de 50 pilotes à connaître le fleuve sur le bout des doigts. Ses barges, ses courbes, ses feux de navigation. Et pour cause : leur rôle est de piloter n'importe quel bateau à travers les boucles de la Seine, de Rouen jusqu'à la mer, soit 120 kilomètres. « *La Seine est très spéciale, avec ses marées bien présentes et la brume, qui est emblématique ici* », souligne Pierre-Emmanuel Legendre. Le jeune trentenaire est arrivé dans la station il y a plus d'un an, après une carrière dans une entreprise de transport maritime de marchandises en conteneurs.

DEMI-TOUR. Sur une année, Pilotages de la Seine réalise 12 000 prestations, sur la Seine entre Rouen et Le Havre, mais également dans les ports de Dieppe et Caen. Notre bateau du jour, l'*Arklow Rose*, est accosté dans le Port de

Rouen. Il mesure plus de 100 mètres de long, chargé de céréales, et doit prendre la direction de Lisbonne. Quoi de mieux que de commencer la journée par un demi-tour dans le port ? Et ce n'est évidemment pas aussi simple qu'avec une voiture. Pendant une vingtaine de minutes, Pierre-Emmanuel et Jacek – le capitaine du bateau – manœuvrent le navire au mètre près, en prenant en compte le courant de marée, descendante à ce moment-là. Les yeux rivés sur les radars, mais aussi à l'extérieur. « *Vous avez beau avoir tous les appareils du monde, le regard est ce qu'il y a de plus important* », explique le pilote. Une fois le bateau dans le bon sens, direction la Manche.

PAYSAGE. Tout au long de la Seine, les panoramas et les villages défilent. « *C'est vraiment une vue unique* », raconte le pilote de Seine, la main sur la console. Chaque pilote fait des permanences de six jours, et peut naviguer de

maîtres du fleuve

jour comme de nuit. « *Le plus beau, c'est un lever de soleil au printemps sur l'abbaye de Jumièges* », continue celui qui a traversé le monde en cargo. Entre deux explications, le pilote prend la radio et signale sa présence 800 mètres avant un bac. « *Tout est calculé et organisé entre les bateaux de transport de personnes ou de marchandises. Quasiment chaque bateau que vous voyez sur la Seine est piloté par l'un de nous.* » Tout doit être vérifié en amont, que ça soit la hauteur du bateau – avec les ponts et les fils électriques – ou sa profondeur. Une minutie qui plaît au pilote.

EN VOLÉE. Sur le chemin, on peut apercevoir l'abbaye de Jumièges ou encore le château du Corset Rouge. Passer en dessous du pont de Bretonne est également une expérience impressionnante. Après quatre heures de descente, le voyage s'arrête à Caudebec-en-Caux, où un autre pilote de Seine prend le relais pour accompagner l'*Arklow Rose* jusqu'au Havre. Mais pas question d'accoster : un bateau-pilote arrive pour faire l'échange, toujours en naviguant à environ 8 nœuds, soit 15 km/h. Une fois la descente effectuée et revenu sur la terre ferme, c'est déjà reparti pour Pierre-Emmanuel Legendre, avec un autre bateau au programme, plus tard dans l'après-midi. Toujours avec cette envie de rendre la Seine sûre pour tous. LRM



Jacek et Pierre-Emmanuel Legendre ne s'étaient jamais vus avant ce jour-là. Et pourtant, ils doivent se faire mutuellement confiance pour piloter ce géant des mers, mesurant 104 mètres de longueur.



À Caudebec-en-Caux, un bateau-pilote (ou une pilotine) est venu accoster l'*Arklow Rose*, afin de pouvoir descendre et rejoindre les quais. Une manœuvre digne d'une scène de film d'action.

Éclairage :

Expérience. Pour être pilote de Seine, il faut avoir beaucoup d'expérience. Juste pour avoir accès au concours, dix années d'expérience en tant que pilote sont requises, et ne pas avoir au-dessus de 35 ans. « *Nous connaissons la Seine par cœur avant même notre premier jour* », confie Pierre-Emmanuel, qui a travaillé un an à temps complet sur son concours.

Histoire. Les pilotes dédiés à la Seine existent officiellement depuis le XV^e siècle, du côté de Rives-en-Seine et Quillebeuf principalement. Il était nécessaire de faire appel à un « laman », terme qui désignait un pilote chargé de conduire un bateau dans les passages difficiles. Jusqu'au XIX^e siècle et les travaux d'endiguement, la Seine était considérée comme dangereuse et les naufrages étaient fréquents.



Ça va chanter et danser au jardin

Infos annexes :

- Cette première fête de la musique au Jardin des Plantes est organisée en collaboration avec l'association OpenYouEars qui souhaite mettre en avant les artistes locaux et créer des événements culturels pour tous.

C'est une première : le Jardin des Plantes va célébrer la Fête de la musique le dimanche 21 juin. Un programme chargé en musique, pour les petits et les grands.

Oubliez le silence et la tranquillité habituels du Jardin des Plantes. Ce dimanche 21 juin, le poumon vert de Rouen va vibrer pour sa première Fête de la musique. Au cœur du jardin, deux grandes scènes principales sont prévues : la première sera installée à proximité du Pavillon XVII^e, tandis que la seconde sera dressée non loin de la Serre à l'horloge. Jusqu'en début de soirée, la programmation sera rythmée par six groupes et artistes qui se succéderont sur ces deux scènes à partir de 14h 45. Côté scène de la Serre, l'affiche mettra en avant trois groupes rock et alternatifs haut-normands : Nursery Dream et les Palokao pour les amateurs de rock pur, suivis par YÜ qui apportera sa touche de stoner-grunge. De l'autre côté, au niveau du Pavillon XVII^e, ce seront Romzyy, M.A et Two of Us qui

prendront le micro, promettant une diversité de styles pour satisfaire tous les publics. Une plus petite scène sera également montée près du kiosque avec des ateliers autour de l'éveil musical, proposés par l'École de musique de Rouen. Enfin, l'allée centrale du jardin, habituellement un chemin de promenade, se transformera en une véritable piste de danse à ciel ouvert et de performance pour l'occasion, avec des démonstrations de hip-hop spécifiquement prévues dans l'après-midi. Et pour profiter encore plus du moment, une buvette ainsi qu'un food-truck seront présents au jardin pour reprendre des forces entre deux pas de danse.

Infos sur : rouen.fr/jardindesplantes





DE L'ART À LA SCÈNE

6 ET 7 JUIN
EXPOTEC 103



Le musée industriel vivant Expotec 103 propose une deuxième édition de son festival L'art scène, les samedi 6 et dimanche 7 juin. Au programme, plus de 120 artistes en démonstration ou en exposition, avec des sculpteurs, des peintres, des photographes, des céramistes ou bien encore des graffeurs. Des concerts, viennent également rythmer l'événement. L'occasion pour le public et les participants de découvrir un lieu unique, où les machines d'autrefois tutoient les arts du présent.

INFOS :
festival-lartscene.vercel.app

ROUEN D'ANTAN

JUSQU'AU 31 JUILLET
BIBLIOTHÈQUE VILLON



La bibliothèque patrimoniale Villon accueille une exposition intitulée Albumine et Collodion, jusqu'au 31 juillet, pour célébrer les 200 ans de la photographie. Pour l'occasion, des clichés de Rouen ont été choisis parmi les quelque 50 000 pièces présentes dans son fonds photographique. L'exposition montre des numérisations grand format, des vues de la ville prises entre 1870 et 1900 offrant aux visiteurs une plongée dans les rues de la ville telle qu'elle était avant-guerre.

Marée océanique sur Rush



photo : DR

MUSIQUES ACTUELLES • L'édition 2026 du festival Rush se joue sur plusieurs sites du territoire métropolitain, du 4 au 13 juin. Une fois encore, l'équipe du 106 a concocté un programme qui met en avant la découverte de qualité, à l'image du concert proposé dans les jardins de l'Hôtel de Ville, jeudi 11 juin, à partir de 18 h. La Néozélandaise Aldous Harding y jouera les morceaux folks de son nouvel album, *Train On The Island*. On y appréciera sa gestuelle habitée et son énergie contagieuse. Elle sera précédée de deux représentants du continent océanique : Vera Ellen et CW Stoneking. Le programme du festival offre d'autres pépites, ailleurs, et dans des styles très variés. Consultez le programme, les concerts sont gratuits !

Infos : rush.le106.com

Chapitre deux

LECTURE • L'association rouennaise Elles bouquinent propose la deuxième édition de son festival littéraire Un chapitre à Rouen, du 10 au 14 juin. Ce rendez-vous est dédié à un genre qui a le vent en poupe : le young adult. « Ce sont généralement des livres qui s'adressent à un public 15-30 ans, avec des histoires et des personnages dans lesquels on peut s'identifier. Il peut s'agir de romance, de fantasy ou de thriller », précise Aimy Duval, l'une des organisatrices. De nombreuses autrices investissent les librairies rouennaises L'Armitière, Le Tonne, Les Grimoires de Morgane ou encore L'Encre du cœur. Parmi les autres événements, La nuit aux roses immortelles, une soirée sur le thème du premier roman, à l'Orangerie du Jardin des Plantes, le samedi 13 juin, ou encore l'Omnia, qui consacre son cycle « Vidéo club » à une adaptation d'un livre young adult le mercredi 10 juin.

Infos sur : [Instagram @unchapitrearouen_](https://www.instagram.com/unchapitrearouen_)



photo : Solenne Dauriac



Un air de RAR



photo : H. Debruyne

Infos : rar-weekend.com



ANTIQUITÉ

• Du 4 au 7 juin, c'est l'occasion rêvée de pousser la porte des brocanteurs de Rouen. D'autant plus facilement que cette porte sera ouverte. Pas de raison d'être timide : les antiquaires – très présents à Rouen – n'attendent que la visite d'un large public pour faire découvrir leurs objets d'Art ou vintage, meubles anciens ou design, objets de décoration... Un choix impressionnant d'objets parfois tout simplement uniques. C'est la cinquième fois que le festival RAR week-end est en ville ; cette année, sous le parrainage de Jacques Garcia, grand architecte d'intérieur et décorateur... Et avec 23 antiquaires, brocanteurs et galeristes participants.

LE GRAND MIX DES SAVEURS

DU 15 AU 20 JUIN

Le Refugee Food Festival est de retour, du 15 au 20 juin. L'an dernier, la première édition proposée à Rouen – l'événement est national depuis quelques années – avait mis en avant l'initiative citoyenne de l'association Food Sweet Food. Le festival culinaire consiste à créer des collaborations entre des restaurateurs locaux et des bénéficiaires d'une protection internationale. Un temps fort gastronomique et gourmand pour marquer la Journée mondiale des réfugiés du 20 juin. Parmi les établissements locaux participants cette année, le restaurant d'insertion Léo à table ou encore le bar Le Vintage, situé rue Jean-Lecanuet. D'autres devraient s'inscrire dans la démarche d'ici la parution de ce magazine, il suffit d'aller consulter le site des organisateurs pour avoir le programme complet des réjouissances. Et mettre en alerte ses papilles et ses sens.

INFOS : festival.refugee-food.org/rouen



photo : RFF

FESTIVAL PRIS DE COURT

Infos :

13 JUIN
CINÉMA OMNIA

Qui succèdera à Mort d'un acteur, d'Ambroise Rateau ? Le public du Courtivore ne s'y est pas trompé puisque le film a par la suite remporté le César 2026 du meilleur court métrage de fiction. Les autres récompenses décernées ? Le Prix du jury étudiant, la Mention spéciale collège/lycée et le Prix du jeune public.

Le gala se tient au cinéma Omnia, le samedi 13 juin. Ce soir-là, la grande finale mettra aux prises les six films finalistes, les courts-métrages qui auront reçu le plus de suffrages lors des trois actes proposés par les organisateurs tout au long du mois de mai. Une fois encore, c'est le public qui couronnera la production lauréate. Peut-être viendra-t-elle d'Égypte, de Corée du Sud, de Suède, d'Afrique du Sud ou de Palestine ? Cette cuvée 2026 se veut internationale, tournée aussi vers le documentaire. Mais ce n'est pas tout. Car le festival Courtivore a pris la

bonne habitude, au fur et à mesure des éditions, de proposer des soirées, des temps forts en dehors des salles obscures. Après les rendez-vous jeune public du mois de mai, d'autres sont annoncés en juin : Sueurs froides au Quartier Libre (le 3), Horticulteur au centre photographique Rouen Normandie (le 5) et des événements autour des coulisses, les décors et le making-of d'un film, à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir et au Quartier libre (les 9 et 10). Un conseil tout de même : pensez à réserver ou à vous présenter aux événements avec un peu d'avance. L'an dernier, Courtivore affichait souvent complet, avec près de 3 000 festivaliers comptabilisés.

INFOS : courtivore.com



POPEYE AU BRÉSIL

6 JUIN
CENTRE-VILLE



Pour sa quatrième édition, le festival bisannuel D'la samba dans les épinards, organisé par l'association Agogô Percussions, célèbre la richesse des musiques brésiliennes et se déroulera durant le premier week-end de juin. Bien que l'événement soit principalement ancré à Maromme avec une programmation riche de concerts et d'ateliers au Parc Signa, la capitale normande ne sera pas oubliée. Les passants auront l'opportunité de vibrer au rythme des percussions brésiliennes dans l'après-midi du 6 juin avec les associations Takadidoum, Badauê et Eko Batucada. Des batucadas qui feront voyager jusqu'au Brésil, sans prendre un seul bateau.

INFOS :
dlasambadanslesepinards.com

L'ÉTÉ ARRIVE

20 JUIN
PARC GRAMMONT

Au sein du parc de la bibliothèque Simone-de-Beauvoir, l'on se retrouve pour fêter l'arrivée de l'été. Un programme préparé par les associations du quartier. Cette année, le thème choisi est « La vie est belle ». De 15 h à 22 h, différentes animations festives et conviviales seront proposées au public. Se produiront sur scène la chorale Chœur de cité. L'on retrouvera également le duo musical Amélie Affagard et Dokou et les élèves de l'école de musique. La soirée se clôturera par le concert de variétés urbaines de Dokou. Des animations sportives et des activités ludiques pour les plus jeunes ponctueront l'après-midi.

ÉNIGME AU GROS HORLOGE

5 ET 13 JUIN
GROS HORLOGE



photo : L. Rochette-Montaleieu

Le plus emblématique des monuments rouennais propose désormais un grand jeu d'aventure en ses murs. Les créneaux de cet escape game grandeur nature sont ouverts à la réservation, pour une heure d'énigmes. L'objectif est d'entrer dans la tour du beffroi, de percer les mystères de chaque salle pour en ouvrir les coffres et récupérer des indices pour reconnaître le véritable manuscrit. Une histoire basée sur la révolte de la Harelle au XIV^e siècle.

INFOS : rouen.fr/gros-horloge

Marche des fiertés

Organisée par l'association LGBTI+ Fiertés colorées, la Marche des Fiertés partira du square Verdrel le samedi 20 juin à 14 h. Une marche qui, comme d'habitude, est inclusive avec des discours traduits en langue des signes française. La fête commencera plus tôt, dès 11 h, avec le village des fiertés avec la présence de plusieurs associations, comme Aides, Amnesty International ou le Planning familial. Des concerts sur la place sont prévus le soir même. Nouveauté cette année : la présence d'une scène ouverte de 11 h 30 à 15 h 45. Tous types d'arts sont bienvenus.
INFOS : Inscriptions pour la scène ouverte sur contact@fiertescolorées.org. Plus d'infos sur fiertescolorées.org

SUR UN PLATEAU

20 JUIN
KINDARENA

Les effectifs des écoles de danse Germain-Blanchet (l'une rue de la Chaîne, l'autre rue de Cauville) ont rendez-vous avec le public pour le 49^e gala de fin d'année : La Danse fait son show, présenté par Rouen Danse Sportive Association, qui a créé deux spectacles sur le thème « Soirée TV ». La grande salle du Kindarena se pare d'un parquet de danse professionnel de 200 m² pour accueillir une myriade d'élèves en démonstration. L'après-midi, séquence familiale avec les enfants et les jeunes adultes en scène à 15 h dans Télé en folie (15 €, TR 10 €). Le soir, les ballets adultes prennent l'antenne à 21 h pour Le Grand Direct, avec en invités exceptionnels Thomas & Sophie Audon, champions du monde de boogie-woogie (24 €, TR 10 €). Un feu d'artifice de talents dans un bouquet de disciplines. Danse à deux ? Rock, salsa et West Coast Swing en vedette. Danse sportive ? Hip-hop, modern jazz, danse orientale, K Pop, zumba et dancehall sous les projecteurs.



INFOS : centre-danse-rouen.com/gala-danse-rouen





RAID AVENTURE

**9 JUIN
PARC GRAMMONT**



photo : Ville de Rouen

Trois sessions du Raid Aventure se déroulent en ville le 9 juin, au parc Grammont, le 10 juin place Saint-Sever et le 11 juin, sur la dalle de la Grand'Mare. De 10 h à 17 h 30, le public pourra participer à des ateliers de boxe, d'escalade, de tir laser, testera un parcours sportif et pourra s'initier aux gestes de premiers secours. Raid Aventure a pour but de rapprocher la police et la population à travers le dialogue, la présentation des missions des forces de l'ordre et des actions citoyennes et sportives. Les polices nationale et municipale y auront aussi des stands d'information et de recrutement.

EXPOSITION

**JUSQU'AU 14 JUIN
HALLE AUX TOILES**

Derniers jours pour voir les œuvres de Rouen National Arts, biennale d'art contemporain gratuite à la Halle aux Toiles. Pour rendre l'art accessible à tous, la manifestation est découpée en quatre pôles consacrés à l'art concret, l'art urbain, au regard figuratif et à l'abstraction sensible.



**INFOS : tous les jours
de 12 h à 19 h (11 h
le week-end)**

FÊTE DU CINÉ

**DU 28 JUIN
AU 1^{ER} JUILLET**

Après le Printemps du cinéma en mars dernier, les salles proposent la Fête du cinéma, à Rouen et dans toute la France. Du 28 juin au 1^{er} juillet, tous les films sont à 5 € la séance (hors certaines majorations ; notamment 3D et « séances spéciales »). Au programme des sorties de cette semaine-là : deux films pour enfants, le premier avec Artus et le second avec les Minions qui sont de retour. Ainsi que Eega, la mouche vengeresse, une mouche réincarnation d'un jeune homme injustement assassiné...

BIEN-ÊTRE

**20 JUIN
HALLE AUX TOILES**



Un peu de douceur dans ce monde troublé qui va toujours plus vite... C'est ce que propose le Salon du bien-être et de l'artisanat. De 10 h à 18 h, le public pourra aller à la rencontre de praticiens du bien-être et d'artisans locaux y présentant leurs produits naturels. Les animaux sont aussi les bienvenus et pourront eux aussi bénéficier de séances de relaxation. Entrée libre.

**ROULEZ
JEUNESSES !**

**DU 3 AU 27 JUIN
EN VILLE**

Après Curieux Printemps, voici le temps de Roulez Jeunes ! Les jeunes artistes amateurs prennent la parole et toute leur place, partout en ville, jusqu'au 27 juin. De nombreux rendez-vous sont au programme, avec parmi les temps forts, du théâtre. Le jeudi 4 juin, la salle Louis-Jouvet accueille le spectacle Notre arbre et autres textes, suivi de Comme si nous... l'assemblée des clairières, à partir de 18 h.



Deux représentations données par les élèves des Classes à horaires aménagés théâtre (Chat) du collège Boieldieu. Le vendredi 12 juin, la salle de La Graine, au sein de la MJC Rive Gauche, reçoit Je n'ose pas... Tu n'oses pas ? Elles osent. Osons !, une pièce proposée par les élèves du groupe théâtre du collège Camille-Claudel. Il y a aussi ces Jardins en chœur ! dans les jardins de l'Hôtel de Ville, le vendredi 19 juin à 18 h et 19 h. Le spectacle musical est donné par les classes de cycle 3 des écoles Les Sapins, Clément-Marot, Claude-Debussy, François-Villon, Guy-de-Maupassant et Alice-Milliat. Bien d'autres rendez-vous viennent enrichir un programme déjà bien copieux.

**INFOS :
rouen.fr/roulez-jeunes**



Fortes impressions

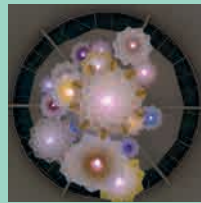


photo : DRIFT - Meadow Centre Chodov Prague

La 6^e édition du festival Normandie Impressionniste est bel et bien lancée. Elle est à vivre partout dans la région jusqu'au 27 septembre prochain. À Rouen, l'occasion est trop belle de découvrir l'installation DRIFT - Meadow, jardin suspendu dans les murs d'une salle Sainte-Croix des Pelletiers en plein renouveau. Une fois dans l'édifice, c'est au plafond que l'on trouve un jardin et un temps suspendu. Un drôle de paysage inversé où des fleurs s'épanouissent au plafond. La cathédrale accueille, quant à elle, les projections de fleurs sauvages de Mika Ninagawa. Tout un (joli) programme.

INFOS : normandie-impressionniste.fr

UN ÉTÉ AU JARDIN

**JUSQU'AU 31 AOÛT
JARDIN DES PLANTES**

Le Jardin des Plantes ouvre une nouvelle fois grand ses portes pour une nouvelle édition du festival Un Été au jardin. Durant tout l'été, des artistes et associations locales proposent différentes activités dans l'Orangerie, au kiosque ou au Pavillon XVII^e : expositions d'art, lectures contées, ateliers participatifs et artistiques ou encore des concerts... Accessibles à tous, les différentes activités proposées sauront plaire à toutes et à tous. La Ville poursuit ainsi son ambition :



rendre la culture accessible à toutes et tous, gratuitement, tout en profitant du plus grand poumon vert de Rouen.

INFOS : rouen.fr/ete-jardin

**LES ARTS
DANS LA RUE**

**DU 26 AU 28 JUIN
SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN**



Chaque année, plusieurs centaines d'artistes se donnent rendez-vous pour l'un de plus grands festivals de théâtre de rue français. Un « théâtre » qui prend des formes toujours plus étonnantes aux quatre coins de Sotteville-lès-Rouen. Pour les petits et pour les grands. Pour rire et pour pleurer. Ils sont près de 90 000 spectateurs à se presser ces week-ends-là et ce week-end du 26, 27, 28 juin 2026 ne fera pas exception pour cette 37^e édition qui s'annonce sous les meilleurs auspices.

INFOS : atelier231.fr



HOPPER TOUJOURS

JUSQU'AU 5 JUILLET

HANGAR 107



photo : Dom Simon

L'exposition A touch of Hopper joue les prolongations ! La solitude et l'isolement, des thèmes chers au peintre réaliste américain Edward Hopper, sont déclinés par l'artiste français Dom Simon à travers 36 tableaux assemblés dans des diapos géantes et séquencés « comme un storyboard de cinéma dont le récit fige les protagonistes dans une rêverie suspendue ». Pour cette prolongation, la scénographie reste intacte mais une dizaine d'œuvres sont remplacées pour renouveler le plaisir du visiteur au Hangar 107.

VUE D'EN HAUT

DÈS MAINTENANT



La deuxième édition de l'Urban Trail des 3 Panoramas de Rouen, UT3PR pour les familiers, est proposée le dimanche 1^{er} novembre prochain à tous les amateurs de course à pied et de belles vues de la ville. Les inscriptions sont déjà ouvertes et il ne reste déjà plus que quelques places sur les trois distances proposées : 24, 42 et 72 km.

INFOS : ut3pr.run

L'avoir dans le pif

Atmo Normandie organise avec Les amis des fleurs la Minute internationale des odeurs le 10 juin, au Jardin des Plantes. Rendez-vous à 10 h 06 en face de la Grande Serre pour sentir, renifler, humer les parfums de la roseraie, du carré des aromatiques et des agrumes des lieux. Les participants écriront leur ressenti et les liront ensuite pour les partager et échanger avec les autres. Animation gratuite et ouverte à tous.

INFOS : atmonormandie.fr

SCÈNE OUVERTE

CHAPELLE CORNEILLE

DU 15 AU 19 JUIN

Sur l'invitation de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, le Conservatoire occupe la scène de la Chapelle Corneille pour une semaine de programmation éclectique et festive, du lundi 15 au vendredi 19 juin. Les élèves s'en donnent à cœur joie et proposent par exemple « Chantons la nature », le 19 juin à 19h, ou bien « Hit-Parade », les 15 et 16 juin à 19 h 30. Des spectacles ouverts à tous et proposés gratuitement.

INFOS :

conservatoirederouen.fr



OBJECTIF A TEINT

JUSQU'AU 20 JUIN

CENTRE MALRAUX

Grâce aux pigments contenus dans leurs fleurs, feuilles, racines, baies, ou écorces, certaines plantes permettent d'obtenir de belles teintures naturelles et des peintures végétales résistantes au temps. Ces « plantes tinctoriales » constituent le thème de la campagne 2026 de fleurissement estival de Rouen. En écho, les ateliers peinture, céramique, papier-textile et impression végétale du centre Malraux font découvrir à travers une exposition maintes couleurs issues de plantes tinctoriales. Plusieurs mois de recherches, d'expérimentations, de stage intensif ont donné lieu aux travaux présentés. Avec la participation de Sabine Demazure, Braïma Injai, Désirée Maï, Sylvie Martinetti, Paatrice Marchand, Raphaëlle Weber, Lorena Wowk, ainsi que leurs élèves.

ROMAN

MANON REMY

EN LIGNE



Après Le refuge des âmes perdues, la Rouennaise Manon Remy vient de sortir son deuxième livre, intitulé Tout ce qui reste à vivre. « C'est un roman sur la liberté, le temps qui passe, les rêves qu'on remet à plus tard — et cette question essentielle : à quel moment décide-t-on vraiment de vivre sa vie ? », présente l'auteur. Un jour, Andrea, celle que l'on suit au fil des pages, découvre une boîte oubliée avec, à l'intérieur, des cartes postales vierges ayant appartenu à sa mère. Elle envisage alors de partir. Loin. À travers ses voyages et sa découverte du monde (Rome, New York, Londres, Santorin, Martinique...), l'héroïne se révèle à elle-même. « Je l'ai écrit dans une période de remise en question personnelle, entre deux avions, avec l'envie de transmettre ce déclin : ne pas attendre « le bon moment » pour vivre, parce que parfois, il ne vient jamais », ajoute-t-elle. L'ouvrage est disponible à la commande sur Amazon au prix de 13,72 €.

CONCERTS AU CHÂTEAU

DU 24 AU 27 JUIN

CHÂTEAU DE BLAINVILLE-CREVEON

La quiétude de Blainville-Crevon va être quelque peu perturbée par le traditionnel rendez-vous fixé chaque année par Archéo jazz. Quarante-septième édition pour le vénérable festival qui ne transige toujours pas sur la qualité des artistes qu'il présente sur ces quatre soirées de début d'été. Au programme : Keziah Jones, musicien engagé qui inventa le blufunk... Et qui affiche complet mercredi 24 juin pour son rendez-vous normand avec Eagle-Eye Cherry, en deuxième partie. Funk aussi pour Sinclair qui sera sur la scène d'Archéo jazz le jeudi 25 juin. Il est de retour pour un show aux inspirations musicales très variées, soul, pop, rock... Il suit le chanteur de jazz José James qui rend hommage à Marvin Gaye, en première partie, sur les airs de son album I want you. Pour le troisième soir, le pianiste Roberto Fonseca est aux côtés du violoncelliste Vincent Segal en attendant Al Di Meola pour un concert acoustique en deuxième partie. Deux voix – celles d'Elia Kameni et d'Asaf Avidan – clôturent en beauté le festival samedi 27 juin.



photo : Johann sautry

INFOS : archeojazz.com



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :

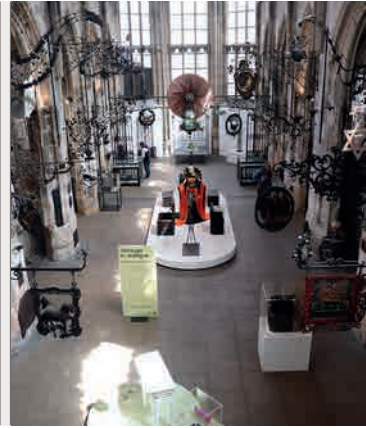


Deux destins pour un musée

R IEN NE PRÉDESTINAIT L'ÉGLISE SAINT-LAURENT À ACCUEILLIR LA COLLECTION DE JEAN-LOUIS-HENRI LE SECQ DES TOURNELLES. D'un côté, une église datant du XV^e siècle ; de l'autre, l'un des premiers photographes français, né à Paris en 1818. Et pourtant, le 21 mai 1921, le musée Secq des Tournelles ouvrait ses portes à Rouen avec la présence du Léon Bernard, ministre de l'instruction publique et des Beaux-Arts. L'histoire a commencé lorsque ce Parisien fut missionné par Prosper Mérimée, inspecteur général des monuments historiques, pour photographier tous les monuments du pays. C'est certainement lors de ces voyages qu'il constitua les premiers éléments de cette collection de ferronnerie. Comptant quelque 10 000 objets, elle fut léguée à son fils, Henry, qui décida de la prêter à l'Exposition universelle de Paris en 1900. La capitale souhaitait conserver la collection, mais Henry décide en 1917 de la donner à la Ville de Rouen, terre de ses ancêtres. Il choisit la capitale normande pour une autre bonne raison : l'église Saint-Laurent. La Ville avait racheté l'édifice en 1893, laissée à l'abandon depuis la Révolution. Elle servit de garage à fourgons et diligences,



photos : Gustave Le Gray / L. Rochette-Montalieu



Henri Le Secq (photo) vient d'une famille originaire de Normandie. Une des raisons pour laquelle sa collection est arrivée à Rouen.

de blanchisserie, et une partie avait même été rénovée pour accueillir des appartements. En 1911, l'ancienne église fut réhabilitée pour devenir un musée dans le cadre du Millénaire de la Normandie. Il fut donc tout naturel d'y installer la collection dans ce grand espace. Henry en sera le conservateur jusqu'à sa mort en 1925, réussissant à enrichir le fonds jusqu'à 14 000 pièces. Cent cinq ans plus tard, le musée reste une curiosité à découvrir gratuitement, présentant cette collection de ferronnerie d'art allant de l'époque gallo-romaine au XX^e siècle. LRM

Infos pratiques : museeelsecqdestournelles.fr

Lutte des traces

D EPUIS LE 4 MAI, LE PORCHE DE L'ANCIENNE ÉGLISE DU MONASTÈRE, LA FAÇADE ET LE PORTAIL DE LA CITÉ SCOLAIRE SAINT-SAËNS, SITUÉE RUE SAINT-LÔ, SONT ENGAGÉS DANS UNE RESTAURATION D'ENVERGURE. Depuis plus d'un mois, une haute palissade dissimule à la vue des passants les trois quarts du vestige de pierre qui jouxte l'établissement accueillant, en plein cœur de la ville, un collège,

un lycée et des classes post-bac. « Cette rénovation était prévue il y a déjà quinze ans, explique Pascal Marie, proviseur de la cité scolaire Saint-Saëns. Plusieurs raisons l'ont retardée. La chute des angelots en pierre situés sur le porche a nécessité sa protection sous bâche et l'installation d'étais de renforcement. » D'une durée d'un an, les travaux concernent le porche du XVIII^e siècle, la globalité de la façade de la cité scolaire côté rue Saint-Lô et le portail. « Des tailleurs de pierre, des couvreurs, des artisans d'art spécialisés en ferronnerie interviendront et ont pour mission de remettre en valeur ce beau patrimoine », précise Pascal Marie. Le porche est en effet l'unique témoignage de l'église du monastère qui s'est écroulée en 1792. En 914, un prieuré s'installe, rejoint par une église en 1144, date à laquelle elle est partagée entre le monastère et la paroisse, ce qui donnera naissance à deux églises distinctes. Au fil des ans, le prieuré connaîtra des fortunes diverses jusqu'à la Révolution. GF



photo : G. Flamin

Abandonné à cause de la peste en 1627, le prieuré accueillera à nouveau des chanoines en 1639. Il sera supprimé en 1791 sous la Révolution pour être transformé en caserne de gendarmerie et en maison d'arrêt.

Laurent Déhais

Le Rouennais a participé aux Mondiaux de curling catégorie Vétérans avec l'équipe de France, organisés à Genève en Suisse, du 24 avril au 1^{er} mai. Une première pour ce mordue de la discipline qu'il a lancée à la patinoire il y a quatorze ans.

Maison, pierre, balai... Pas question ici de parler travaux ou aménagement d'intérieur. Non, il s'agit bien de curling. Vous savez, ce sport hypnotique des Jeux olympiques d'hiver, dont un match peut durer des heures, pendant lesquelles l'on regarde, scotché devant l'écran, des femmes et des hommes lancer des grosses pierres rondes en granit vers une cible concentrique (la « maison »), aidés par deux autres qui frottent frénétiquement la glace avec un balai. Cette discipline écossaise, Laurent Déhais la connaissait comme tout le monde via les Jeux olympiques, sans savoir qu'un jour, elle le conduirait aux championnats du monde. Ancien footballeur amateur à Bihorel, cet infirmier retraité a toujours été sportif, fréquentant aussi les courts de tennis et les bassins aquatiques. Malgré des ligaments croisés qui l'obligent à s'éloigner définitivement du ballon rond, il continue de pratiquer le cyclisme, la course à pied et la natation pour s'entretenir. Le curling jusque-là n'a même pas encore franchi la Manche pour venir effleurer les rivages de l'esprit du Normand.

C'est par Marion, sa fille, que Laurent Déhais brise la glace. Âgée alors de 7 ans, sa progéniture veut patiner. Elle intégrera la toute première équipe des Jeanne d'Arc en 1996, qui la mènera aux championnats du monde. En papa investi, Laurent Déhais accompagne les filles en compétition, réalise des vidéos, rentre dans le comité directeur du Roc (Rouen olympic club), fait partie de l'organisation de la French Cup. Une routine bien installée que vient bousculer il y a quatorze ans le directeur du Roc de l'époque en lançant cette question anodine : qui veut créer une section curling ? « *Je n'y*

15
licenciés

2012 : année de création
de la section curling
au sein du Roc

connaissais rien, mais je trouvais sympa de découvrir un autre sport, explique le jeune retraité. On a monté la section avec Christophe Duboc. Au début, on nous a pris pour des gentils naïfs. Aujourd'hui, on a cinq pistes à la patinoire et près de 15 licenciés. »

Et ce qui n'était qu'un nouveau loisir est devenu une vraie passion. « *Ce qui me séduit dans ce sport, c'est qu'il faut beaucoup réfléchir. C'est un sport très stratégique. Le curling, c'est un jeu d'échecs sur glace. Et ça fait travailler énormément le cardio, nécessaire pour faire fondre la glace sur 40 mètres en balayant. »* De compétition en compétition, Laurent Déhais se perfectionne, se lie d'amitié avec d'autres mordus et s'est retrouvé aux Mondiaux, cette année, en Bleu, avec des joueurs de Marseille et de Nice. Une incroyable expérience permettant de rencontrer des anciens champions du monde et surtout de s'améliorer. « *J'ai progressé dans mes tirs, ma position, mon balayage. J'en rêve même la nuit !* » Celui qui continue de faire travailler son corps par la musculation et le vélo pour le cardio rêve de créer une vraie halle de curling à Rouen. Une idée un peu « folle » comme celle lancée il y a quatorze ans, par le président du Roc. D'ici là, il faudra en semer des « petites » pierres pour parcourir un chemin bien moins lisse et bien plus long qu'une piste de curling pour atteindre... la cible. GF

Congés menstruels : l'égalité ne peut plus attendre

Groupe Fiers de Rouen

Les douleurs menstruelles restent encore trop souvent un tabou dans le monde du travail. Pourtant, la réalité est connue. Près de 60 à 70 % des femmes souffrent de règles douloureuses, et près de deux millions de Françaises sont atteintes d'endométriose. D'autres pathologies gynécologiques peuvent provoquer des douleurs intenses, parfois incapacitantes. Ces situations ont des conséquences concrètes : fatigue, absences contraintes, perte de rémunération ou peur d'être stigmatisées. C'est un enjeu d'égalité professionnelle, mais aussi de santé publique et de dignité. Face à cette réalité, plusieurs collectivités, dont la Ville de Rouen, ont souhaité expérimenter des dispositifs visant à reconnaître les congés menstruels sous forme d'autorisations spéciales d'absence. Non pour créer un privilège, mais pour adapter le service public aux réalités vécues par des millions de femmes. Pourtant, l'État demande désormais aux préfets de contester systématiquement ces initiatives locales, faute de cadre juridique national. Une situation paradoxale car même si le Gouvernement reconnaît la nécessité d'agir, il empêche les collectivités volontaires d'avancer, alors que des dispositifs existent ou ont été créés dans d'autres institutions ou établissements en France. Il appartient désormais à l'État de prendre ses responsabilités et agir concrètement. • [Contact : fiersderouen@gmail.com](mailto:fiersderouen@gmail.com)

Faire vivre l'égalité à Rouen

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Le Mois des Fiertés est l'occasion pour la Ville de Rouen d'afficher son refus de toutes les discriminations et son attachement à l'égalité des droits. À travers les événements organisés dans toute la ville, Rouen réaffirme une conviction simple : chacune et chacun doit pouvoir vivre librement, quels que soient son genre, son identité ou son orientation sexuelle. Portée par les associations, la Marche des Fiertés sera une nouvelle fois un des temps forts, un moment de visibilité, de fête mais aussi de mobilisation. Elle rappelle que les droits acquis restent fragiles et que les violences comme les discours de haine demeurent une réalité. Face à cela, notre responsabilité collective est claire : faire de Rouen une ville toujours plus inclusive, protectrice et solidaire. Depuis plusieurs années, la Ville agit concrètement en soutenant les associations, en sensibilisant contre les discriminations, en accompagnant les jeunes et en promouvant l'égalité dans les services publics. Cet engagement sera encore renforcé dans les années à venir, avec une mobilisation accrue de la Ville sur l'ensemble de ces enjeux. Les manifestations du Mois des Fiertés seront notamment appelées à prendre davantage d'ampleur afin de faire vivre partout les valeurs de respect, d'égalité et d'inclusion. Parce qu'une ville accueillante se construit chaque jour, Rouen continuera d'agir pour que chacune et chacun y ait pleinement sa place. • [Contact : rouen.ecologie@gmail.com](mailto:rouen.ecologie@gmail.com)

Contournement Est : fin d'un projet écocidaire

Groupe des élu-es communistes

Notre groupe se félicite de l'abandon annoncé du projet de contournement Est de Rouen. Depuis des années, ce projet autoroutier faisait l'objet de fortes oppositions en raison de la mise en place d'un péage et de ses conséquences environnementales, de l'artificialisation des terres, des risques pour la biodiversité, la ressource en eau et la qualité de vie des habitants concernés. La décision de la Région Normandie de ne plus financer ce projet à hauteur de 205 millions d'euros marque un tournant important. L'État avait prévu de son côté un investissement de 250 millions d'euros. Il est désormais temps d'investir dans des solutions d'avenir, utiles au plus grand nombre et répondant réellement aux besoins du territoire. Nous appelons ainsi à un réengagement massif en faveur du ferroviaire, à travers le développement du Service Express Régional Métropolitain et du fret ferroviaire, alternatives alliant justice sociale et environnementale. Ces investissements sont indispensables pour répondre aux enjeux climatiques, réduire les inégalités territoriales et améliorer les déplacements des habitants. Face aux urgences sociales et écologiques, l'argent public doit servir l'intérêt général. • [Contact : facebook.com/eluspcfrouen](https://facebook.com/eluspcfrouen) et eluspcfrouen@gmail.com

Rouen bloquée : il est temps d'agir

Réussir Rouen - Groupe Droite, Centre & Indépendants

En 2025, Rouen est devenue la septième ville la plus embouteillée de France. Les automobilistes y perdent près de 85 heures par an dans les bouchons, soit plus de trois jours et demi bloqués dans les embouteillages. Pour les habitants, les salariés, les entreprises ou les familles, cette situation est devenue un véritable calvaire quotidien. À cela s'ajoute le passage de près de 10 000 poids lourds par jour, dont une grande partie ne fait que transiter par notre agglomération. Résultat : des axes saturés, une pollution qui stagne et une qualité de vie qui se dégrade. Pourtant, aucune solution concrète n'est apportée pour décongestionner la ville. On affiche de grandes ambitions écologiques, mais sans répondre à la réalité vécue par les Rouennais. Les transports en commun sont indispensables, mais ils ne pourront pas, à eux seuls, résoudre l'ensemble du problème. Rouen a besoin d'une stratégie globale, pragmatique et cohérente pour fluidifier les déplacements, avec un véritable plan de circulation, une gestion intelligente des feux tricolores, une meilleure coordination des flux de trafic et des solutions concrètes pour réduire les nuisances et améliorer enfin le quotidien des habitants. Il est temps de remettre du bon sens et du courage dans les politiques de mobilité. • [Groupe présidé par Marine Caron - Contact : contact@rounavenir.fr](mailto:contact@rounavenir.fr)

Droits des personnes LGBTI+ : de bons sentiments ne suffisent pas

Groupe Rouen Insoumise

Nous avons célébré le 17 mai les treize ans du mariage pour tous. Un combat politique pour un droit civil, montrant que le seul chemin pour transposer un sentiment favorable en droit effectif, c'est d'en faire un fait politique. Or, il faut presque du courage aujourd'hui pour affirmer que les personnes LGBTI+ ont le droit d'exister. C'est pourtant ce droit-là qui subordonne tous les autres dans la Déclaration des Droits de l'Homme. Non, les personnes LGBTI+ ne réclament pas de droits supplémentaires : elles réclament seulement ceux dont chacun-e dispose ordinairement. À Rouen comme ailleurs, ces enjeux nous traversent. L'extrême droite a tenu un discours transphobe au Conseil municipal d'avril et ce sont vos élu-es Rouen insoumise qui ont dû réagir. Les bons sentiments de la majorité ne suffisent pas, il faut agir ! Voyez à Elne comme le retournement fut rapide. Quand une institution tombe aux mains des réactionnaires, les LGBTI+ sont vite attaqués. Nous constatons qu'il manque encore aux lois des mœurs suffisamment puissantes pour garantir la libre existence à toutes les diversités du pays. Alors rejoignez la Marche des Fiertés le 20 juin est en plus d'un moment de fête unique, un acte civique auquel le groupe des élu-es LFI participera. Que le plus grand nombre affirme avec nous une opinion simple : gays, lesbiennes, bi-es, trans, intersexes, toutes et tous ont ce droit d'exister. • [Maxime Da Silva, Florence Brudey, Julien Vanhée et Elsa Moutet - Contact : roueninsoumise@gmail.com](mailto:roueninsoumise@gmail.com)

Contournement Est : la soumission à l'écologisme doit cesser

Groupe Rouen Conquérante

Il y a quelques années, une large majorité des élus locaux soutenait le contournement autoroutier de la Métropole afin de fluidifier les déplacements, réduire la pollution dans Rouen, désenclaver la vallée de l'Andelle et soutenir l'activité économique. Nous n'avions guère d'illusions après le revirement de Monsieur Mayer-Rossignol pour satisfaire ses alliés écologistes, rejoint lors des dernières municipales par Marine Caron, qui finit toujours par se soumettre à la gauche. La majorité régionale de droite macroniste renonce à son tour après avoir longtemps soutenu ce projet, au prétexte de réorienter les investissements vers le ferroviaire. Une justification déconnectée des réalités : seuls 3 % des Normands utilisent quotidiennement le train, contre près de 80 % des actifs qui se déplacent en voiture. Alors que toutes les grandes métropoles disposent d'un contournement routier, Rouen abandonne ce projet au détriment de ses habitants. En permettant aux camions et voitures en transit de contourner notre ville, les Rouennais subiraient moins d'embouteillages, moins de pollution et auraient une meilleure qualité de vie. Cette décision illustre l'influence nuisible d'une minorité écologiste au poids électoral marginal (4 %) qui freine les projets utiles et pénalise les Rouennais.



Légion d'honneur ① : Le 25 mars, Josette Cheval recevait très officiellement la croix de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur à l'Hôtel de Région pour ses années de service. En présence de l'actuel préfet d'Occitanie Pierre-André Durand et de nombreux officiels. **Fête de la danse ②** : Le 29 avril, toute la ville dansait pour la Journée internationale de la danse portée par l'Unesco. Une soirée animée dans les rues de Rouen, notamment place Saint-Marc où les chorégraphies se sont enchaînées. **Festival ③** : Émergences chorégraphiques, organisé par l'Aceac (Association pour la création et l'émergence dans les arts chorégraphiques), a permis de montrer plusieurs créations de danse dans différents lieux rouennais, à l'image de la performance de Rowan Schratzberger, réalisée au Musée des Beaux-arts, le mercredi 6 mai. **Fêtes Jeanne d'Arc ④** Malgré la pluie, les Fêtes Jeanne d'Arc ont battu leur plein lors du week-end de l'Ascension. Marché, défilé, spectacles... des milliers de visiteurs ont bravé le mauvais temps pour profiter ce qu'avait à offrir ces fêtes médiévales.



Un possible
jardin

NORMANDIE IMPRESSIONNISTE 2026

29 Mai
— 27 Septembre
2026

29.05

— 26.09

Rouen

Place de la Cathédrale

Mika Ninagawa
*Floraison sauvage,
Cathédrale de lumière*

normandie-impressionniste.fr



©Mika Ninagawa, Gallery of Taito Koyama Gallery